



ÉDITORIAL DE LA SEMAINE

« Covid : Châtiment divin ? »

« Ne fallait-il pas que le Messie souffre tout cela pour entrer dans sa gloire »

Voici ce que Jésus réplique dans l'Évangile de ce dimanche aux disciples d'Emmaüs qui s'en vont tout tristes : « *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ?* »

Quelle audace de la part de Jésus ! La croix peut-elle être un motif de fierté ? Comment Jésus peut-il prétendre tirer une gloire quelconque d'une mort aussi honteuse ?

Celui qui se prétendait Dieu, Celui qui se faisait roi et qui enseignait dans les synagogues, avec un certain succès d'ailleurs, le voilà mort pendu à un gibet ! Nu ! Exposé aux moqueries !

Pour entrer dans la lumière de cet Évangile, je crois qu'il nous faut commencer par marcher sur le chemin d'Emmaüs, tout tristes et désespérés avec les disciples. Il nous faut, « *pour entrer dans cette gloire* » dont parle Jésus, expérimenter comme l'ont fait les disciples d'Emmaüs, le mystère de cet échec, de cette souffrance qu'est la croix !

« Ne fallait-il pas que le Messie souffre tout cela pour entrer dans sa gloire »

Cet effort, consistant à ne pas nous détourner de la souffrance du Juste, nous permettra certainement d'aborder plus sereinement le mal qui nous touche plus particulièrement aujourd'hui...

Récemment, j'ai eu une discussion avec un homme qui considérait cette pandémie comme une juste punition divine. Selon lui, nous n'avions que ce que nous méritions et le coronavirus serait, si ce n'est un châtiment de Dieu, tout du moins la conséquence irréversible de notre comportement !

Or, je crois que l'Évangile de ce dimanche peut nous aider à regarder le mystère de l'existence du mal dans le monde, sans pour autant faire de Dieu, un maître d'école prêt à punir à coup de pandémies et de guerres, tout élève récalcitrant !

Le Professeur Lejeune disait : « *Dieu pardonne toujours, l'homme parfois, la nature jamais !* »

Le péché, c'est à dire le mal choisi et voulu, engendre toujours un désordre dans la nature. Ce désordre provoque inévitablement une souffrance. Mais le mystère de la croix vient nous rappeler que la souffrance endurée par une personne, n'est pas forcément liée à son péché personnel !

Le méchant peut ne jamais avoir à porter les conséquences de ses actes (tout du moins sur cette terre), et au contraire le juste peut avoir à souffrir des désordres dont il n'est pas l'auteur !

Si la nature ne pardonne jamais, c'est qu'il existe une sorte d'arithmétique, un enchaînement irrémédiable entre les causes et leurs effets. Cette arithmétique provoque en nous une certaine vision de la justice : œil pour œil, dent pour dent. Il n'y a pas de pardon dans le régime du pur calcul. Le pardon est toujours une victoire sur cette justice mécanicienne puisqu'il est gratuit, puisqu'il est une remise de dette.

Or, le pardon est co-naturel à l'Amour, il est œuvre de Dieu ! Dieu pardonne toujours. Loin du maître d'école qui punirait selon la maxime « œil pour œil, dent pour dent », il ne peut vouloir que le bien de l'homme et ne cherche qu'à lui remettre sa dette ! Et c'est pour cela qu'aucune autre manifestation que la croix ne peut nous dire plus concrètement l'Être même de Dieu !

« Ne fallait-il pas que le Messie souffre tout cela pour entrer dans sa gloire »

Le Juste par excellence prend sur lui la souffrance la plus absolue ! Pas de pire injustice que la croix ! Mais au cœur même de cette injustice, l'ordre est rétabli ! Le Juste acceptant cette croix avec amour désarme la nécessité de la nature ! Il l'a surpassée ! Et ainsi, Il sauve ce qui était perdu... La croix rétablit l'homme ! Elle le fait comme naître à nouveau ! Elle lui rend la vie !

Entrons ensemble dans cette gloire que nous propose le Ressuscité ! Gloire qui jaillit de la croix, sans en cacher la souffrance !

D. Louis-Marie DUPORT

PRIÈRE POUR CE TEMPS

*Mon Dieu, Il y a des jours
où je ne sais pas où tu m'amènes
et, cependant, je sens que tu me tiens la main
et que tu ne me lâcheras pas.
Tu me l'as tellement prouvé !
A deux reprises, j'ai été sur le point de te retrouver.
C'est du moins ce que disaient les médecins...
Et je suis toujours là !*

*Je pense que je n'étais pas prête !
Oh ! non, pas prête du tout...*

*Je pense que toutes les épreuves que j'ai subies
sont autant de grâces que tu m'as accordées.*

Aide-moi à toujours conserver l'espérance.

*Aide-moi à voir tout autour de moi
ces mains qui se tendent,
aussi bien pour donner que pour recevoir.*

*Aide-moi à te retrouver
dans ces visages qui m'entourent.*

Donne-moi la patience qui me manque souvent.

Aide-moi à toujours faire preuve de charité.

*Et puis, à ma place,
aide-moi à toujours être témoin de l'Évangile.*

*Si je tombe, mon Dieu, aide-moi à me relever
et à repartir d'un pas plus alerte que jamais
et cela, jusqu'à l'heure de ma mort.*

*Il n'y a que Toi qui puisses m'aider.
Toi seul sais à quel point !*

La solitude, ça n'existe pas lorsque l'on croit en Toi.

*Je sais que je peux tout te dire,
que tu me guideras,
que tu m'éclaireras comme un père
qui n'abandonne jamais son enfant
et qui le protège à tout instant.*

*Aide-moi à toujours avoir foi en Toi.
Je te demande beaucoup,
mais j'ai oublié l'essentiel :
merci, mon Dieu, d'être toujours près de moi.*

JEANINE DUBOIS
REVUE VERMEIL N°216 (FÉVRIER-MARS 2001)

WEEK-END EN FAMILLE PAROISSIALE

EN RAISON DU CONFINEMENT

LE WEEK-END EN FAMILLE PAROISSIALE DES 8 ET 9 MAI
À NOTRE-DAME DU LAUS EST ANNULÉ.

*Merci de prendre contact avec le presbytère
(de 8h à 12h le mardi et le vendredi)
pour le remboursement des arrhes versées*



AGENDA DES MESSES

DIMANCHE 26 AVRIL 10h30

3^{ème} Dimanche de Pâques

Patrick BELMONTE (11^{ème} anniversaire de décès)

Jeanne MULLER, Françoise DELFOSSE

Louis NICOLAS, Georgette PONS

Neuvaines pour Marcel PICHONNIER

Jean-Charles DUMAS, Âmes du Purgatoire

LUNDI 27 AVRIL

Fête de la Dédicace de la Cathédrale de Toulon

Serge RAPHAËL (2^{ème} anniversaire de décès)

Neuvaines pour Marcel PICHONNIER

Jean-Charles DUMAS, Âmes du Purgatoire

MARDI 28 AVRIL - Férie

Neuvaines pour Marcel PICHONNIER

Jean-Charles DUMAS, Âmes du Purgatoire

MERCREDI 29 AVRIL

Fête de Sainte Catherine de Sienne

Emmanuel POUCHOUX, Christiane DARDENNE

Romana ROUIT, Anne-Marie ROQUES

JEUDI 30 AVRIL - Férie

Céline PAVESI, Gilberte BEAUDON

Pierre GLOERFELT, Hubert BOUGON

VENDREDI 1^{er} MAI - Férie

Jeanne TRISTANI, Félicité BALLEREAU

Marthe JACQUOT, Intention Particulière

SAMEDI 2 MAI

Saint Athanase, Evêque et docteur, Mémoire

Maurice FLAGEOLLET, Charlotte RAVANETTI

Fernande, Renato, Jean-Pierre BOCCARDI

Maria GIOVENCO

DIMANCHE 3 MAI 10h30

4^{ème} Dimanche de Pâques

Brigitte DENYS, Gérard PIC, Famille CALM

Alain TRAVERSA, Francis GHESQUIERE

CHACUN DE VOS PRÊTRES CÉLÈBRE
QUOTIDIENNEMENT LA MESSE

*Vous pouvez vous unir d'intention à la célébration
de ces messes et continuer d'offrir des intentions
pour les vivants ou les défunts*

VOUS POUVEZ DEMANDER LA CÉLÉBRATION DE MESSES

- par mail : pndv@saintraphael-catho.com

- par téléphone : 04.94.19.81.29.

(de 8h à 12h le mardi et le vendredi)

*Des enveloppes restent aussi à votre disposition
à l'entrée des églises*

DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE

Tableau peint
par Soeur FaustineHomélie sur
la MiséricordeEspérance des chrétiens
par la Croix
et la Résurrection
du ChristAdoration
du Saint Sacrement

RETROUVEZ LA PAROISSE EN DIRECT SUR INTERNET

Chaque dimanche : Messe à 10h30 et Vêpres à 17h30

Chaque jour de la semaine : RDV à 12h, en direct pour un temps de prière !

Connectez-vous pour retrouver prières, informations... sur le site : paroissesaintraphael.fr

Chaîne Youtube : Paroisses Saint Raphael - Compte Facebook : Paroisses Saint Raphael

PARRAINS DE CONFINEMENT : LA PAROISSE EN COMMUNION !

Pour mettre à profit ce temps de confinement pour l'édification de nos paroisses,
grâce à des liens réels les uns envers les autres, par la prière et la charité,

LES PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL VOUS INVITENT À PARTICIPER

À L'OPÉRATION « PARRAINS DE CONFINEMENT »

Inscrivez-vous sur le site : paroissesaintraphael.fr

EN CETTE PÉRIODE DIFFICILE, VOS PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL NE VOUS ABANDONNENT PAS

*Au contraire, nous faisons tout notre possible pour continuer à vous soutenir :
chaque jour, les prêtres célèbrent la messe à vos intentions ; les obsèques sont assurées.
Nous filmons messes et offices pour vous soutenir spirituellement et humainement.*

**Depuis le 15 mars, les quêtes n'ont plus lieu. Elles sont nécessaires
pour la vie de vos paroisses. Nous vous invitons à donner l'équivalent.**

L'Église continue à vous soutenir ! Continuez à soutenir votre Église...

- Soit en envoyant, par voie postale, un chèque au presbytère

- Soit en tapant le lien suivant : don.frejustoulon.fr/quete

4^{ème} DIMANCHE DU TEMPS PASCAL - 3 MAI 2020

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 10. 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier l'ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuient loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Sainte Gianna Beretta
Molla († 1962)

Fêtée le 28 avril

Gianna Beretta Molla, (née le 4 octobre 1922, à Magenta, dans la province de Milan en Lombardie - morte le 28 avril 1962), est une femme médecin italienne reconnue comme sainte par l'Église catholique. Elle est morte d'une tumeur à l'utérus après avoir refusé des soins qui auraient entraîné la mort de l'enfant qu'elle portait. Elle a mis au monde une petite fille, Jeanne-Emmanuelle, qui assistera quarante-deux ans plus tard à la canonisation de sa mère.

Les parents de Gianna Beretta Molla sont profondément catholiques et appartiennent au Tiers-ordre franciscain. Elle est la dixième de leurs treize enfants. Trois se consacrent à Dieu : Enrico, médecin missionnaire capucin ; Giuseppe, prêtre dans le diocèse de Bergame ; Virginia, religieuse médicale à Canossa.

Ils vivent à Milan pendant dix-huit ans, et y fréquentent l'église des pères capucins du cours Monforte. En 1925, après la mort de plusieurs des frères de Gianna des suites de la grippe espagnole, la famille s'installe à Bergame.

Dès son plus jeune âge, Gianna Beretta Molla adhère pleinement à la foi de ses parents. Elle fait sa première communion alors qu'elle a seulement cinq ans et demi, le 4 avril 1928. À

partir de ce moment, elle va à la messe tous les matins. Le 9 juin 1930, elle reçoit la confirmation en la cathédrale de Bergame.

Elle aime la musique, la peinture et l'escalade.

En janvier 1937, sa sœur Amalia meurt et la famille s'installe à Quinto al mare, un quartier de Gênes où se trouve l'université. Là, Gianna s'inscrit dans un lycée proche de l'Istituto delle Suore Dorotee. À la fin de la cinquième, ses parents décident de lui faire interrompre ses études pendant une année en raison de son mauvais état de santé.

En octobre 1941, la famille retourne à Bergame, dans la maison des grands-parents maternels, à cause des bombardements. C'est là que Gianna, à la fin de ses études secondaires,

perd ses parents à quatre mois d'intervalle. En octobre 1942, elle retourne à Magenta, fréquente la faculté de médecine et de chirurgie, d'abord à Milan, puis à Pavie, où elle est diplômée le 30 novembre 1949. Durant toutes ses années d'université,

elle assiste chaque jour à la messe, communie et récite le rosaire.

Au cours de ces années, elle s'intègre à la vie de la paroisse de San Martino, en s'investissant dans l'éducation des jeunes de l'Oratorio delle Madri Canossiane. De plus, elle milite à l'Action catholique et participe aux conférences de Saint-Vincent-de-Paul.

Après son diplôme en médecine, le 1^{er} juillet 1950, Gianna ouvre un cabinet

médical à Mesero. Elle obtient une spécialisation en pédiatrie à Milan le 7 juillet 1952 et se tourne vers les assistés, les pauvres, les mères, les enfants et les personnes âgées.

À côté de ses activités professionnelles, elle œuvre à l'Action catholique en se consacrant aux plus jeunes.

Le 24 septembre 1955, elle épouse Pietro qu'elle avait connu quelques années auparavant. Dans la localité de Ponte Nuovo près de Magenta, elle est responsable de l'antenne de consultation des mères et de la maison d'accueil, dépendant de l'Œuvre nationale Maternité et Enfance, en même temps qu'elle apporte volontairement son aide médicale à l'école maternelle et à l'école élémentaire.

Elle a trois enfants : Pierluigi (19 novembre 1956), Maria Zita (Mariolina) (11 décembre 1957) et Laura (15 juillet 1959).

En 1961, au second mois d'une nouvelle grossesse, Gianna est atteinte d'un fibrome à l'utérus. Avant l'intervention chirurgicale pour lui enlever le fibrome, elle demande au chirurgien de sauver le fœtus. Quelques jours avant l'accouchement, elle dit que s'il fallait choisir entre la vie de son enfant et la sienne, il fallait sacrifier la sienne.

Le 21 avril 1962, elle donne naissance à Gianna Emanuela. Pour Gianna commencent de longues souffrances. Malgré tous les soins qui lui sont prodigués, son état empire de jour en jour. Elle meurt d'une péritonite le 28 avril, à l'âge de 39 ans. Ses funérailles provoquent une très grande émotion.